

**Atelier d'écriture du 2 novembre 2023**

**Thème Avec qui aimeriez-vous dîner ? - Simone Nuzillat - Octobre 2023**

J'ai choisi de vous parler du repas que j'aimerais partager avec Marie-Hélène Lafon qui est une auteure que je porte au panthéon des écrivains contemporains.

Pour ceux qui ne la connaissent pas : Marie-Hélène Lafon est une professeure agrégée et écrivaine française, née le 1er octobre 1962 à Aurillac. Elle est lauréate de nombreux prix littéraires dont le prix Goncourt de la nouvelle en 2016 et le prix Renaudot en 2020. Son œuvre est en partie consacrée au Cantal dont elle est originaire. Elle a publié une dizaine de romans.

Ce qui nous rapproche est le fait que nous sommes toutes les deux originaires d'Auvergne, plus précisément du département du Cantal. Je l'ai rencontré lors de la remise du prix littéraire Arverne qui lui a été décerné en 2013 ; si elle m'a dédié son livre à cette occasion, je n'ai pas eu la faculté de lui dire mon admiration. Un échange plus prolongé autour d'un plat typique de notre région m'en donnerait sûrement l'occasion.

Bien sûr le fait de nos origines communes n'est pas la raison de mon engouement pour cette femme de lettre mais c'est le fait que ses récits (narrations) ont pour décor son département de naissance, et que ses personnages sont issus du monde paysan qu'elle a côtoyé avant de s'installer à Paris. Ce à quoi il faut ajouter une écriture ciselée, exigeante, très personnelle. D'ailleurs elle se dit « ne pas être une conteuse d'histoires mais une travailleuse du verbe ».

Nous avons eu une petite trajectoire semblable dans la mesure où elle a habité la première partie de sa vie à la ferme de ses parents, est montée à Paris à 18 ans pour poursuivre ses études à la Sorbonne et y faire ensuite sa vie professionnelle. De mon côté j'ai vécu mes dix premières années dans cette même région et l'ai quitté avec mes parents pour nous installer définitivement en région parisienne.

Dans un livre intitulé « Les pays » elle explique qu'elle n'oubliera rien du pays premier et apprendra la ville où elle fera sa vie. Je peux tout à fait me retrouver dans cette assertion et c'est sûrement la raison pour laquelle il y a une dizaine d'années je me suis lancée dans l'écriture d'une histoire familiale où mon récit porte essentiellement sur mes années vécues en Auvergne.

Les thèmes récurrents qu'elle aborde dans ses romans concernent l'exode rural, le devenir des gens de la campagne, la fin d'un monde et la naissance d'une autre civilisation. Dans son livre « L'annonce » elle expose le cas de Paul, agriculteur, qui ne veut pas vieillir seul et qui se décide à 46 ans et après bien des hésitations à passer une annonce pour rencontrer une femme parce qu'il n'y en a plus autour de lui ou celles qui restent ne veulent pas devenir fermière.

La nature prend une grande place dans ses écrits mais il est entendu que c'est celle des lieux où elle a vécu ses années auvergnates. Exemple : l'herbe est l'apanage de ce pays, sa première peau, elle s'immisce, elle confond par sa virulence. L'herbe en terre verte ne se sème pas, elle se donne.

Elle sait parler des gens côtoyés pendant sa jeunesse notamment à travers leurs habitudes ancestrales. En voici un exemple : Le père a toujours son couteau dans la poche droite de son pantalon. On le sait et on y pense lorsqu'on met le couvert. Il ne le perd pas, il sert à tout, à table et pour le travail, il l'aiguise avec une pierre sombre, très préhistorique. Il dit comment dans la ferme de son enfance, son propre père, en fermant son couteau, donnait le signal de la fin du repas à la longue tablée qu'il présidait sans paroles inutiles. On peut dire qu'elle donne vie aux invisibles.

Sa lecture me touche beaucoup parce qu'elle se rapporte à ce que j'ai connu et qui lentement s'éloigne. Si un dîner pouvait nous réunir nous pourrions évoquer ce temps lointain qui m'a aussi

façonnée. J'aimerais également l'entendre parler de l'avenir dans le cadre de sa profession d'enseignante de Français-Latin-Grec : comment analyse-t-elle les problèmes liés au monde de l'éducation, a-t-elle une solution pour enrayer la baisse de niveau constatée des élèves des écoles françaises, etc...

Je vais terminer sur une note gastronomique. J'aimerais lui proposer d'aller dans un restaurant parisien. Ce pourrait être Le Bognat Bar ou l'Ambassade d'Auvergne avec au menu : Cassolette de champignons des bois, Pavé de bœuf de Salers, Aligot, Crème brûlée à l'ail noir de Billom.

Elle a reçu la province en héritage